



Photo : CREAA

Observatoire mytilicole des Pertuis Charentais

Récolte des moules de pieux
(Pêches des mois de juillet à octobre 2017)

2 /
2017

Bulletin
d'information

Ce bulletin est une publication commune du CREAA et du CRC Pays de la Loire réalisée à partir des données issues des récoltes de moules fournies par les professionnels des Pertuis Charentais

Contexte général :

Les récoltes dans les deux pertuis s'inscrivent en 2017 dans une tendance générale d'une baisse globale de productivité des pieux au plan national. Elles ont fortement diminué par rapport aux valeurs habituelles alors qu'il n'y a pas eu de surmortalité massive. La cause principale est le manque de pousse au cours de l'été favorisé par une pluviosité faible durant l'année (moins 19 % depuis le début de l'année jusqu'à la fin du mois d'octobre¹ avec notamment, un déficit de 33 % de précipitations en juillet et en août).

Pour les entreprises qui le pouvaient, le démarrage de la saison de commercialisation des moules de pieux a été décalé de quinze jours à un mois. Néanmoins, cela n'a pas suffi pour assurer une amélioration générale de la qualité et du poids des moules. En effet, une première reprise de la pousse et une augmentation de la quantité de chair a eu lieu à la fin du mois d'août et au début du mois de septembre. Une deuxième s'est produite dans la 2^{ème} quinzaine du mois de septembre pour les derniers produits encore disponibles.

Les remontées de la part de nos partenaires au sein de l'observatoire indiquent une récolte dans le bassin de Marennes-Oléron, la baie d'Yves et une partie de la baie de l'Aiguillon à peine équivalente à celle de 2016 pourtant touchée par de fortes mortalités. Les récoltes sur la côte sud vendéenne sont meilleures malgré des pertes de moules par décrochement. En effet, les témoignages de byssus fragiles ont été nombreux sur l'ensemble des pertuis.

Les résultats de l'observatoire :

Pour ce qui concerne les pieux de cordes (Voir, carte 1) :

Les données de l'observatoire vont dans le sens d'une **forte baisse de la production**. Les secteurs les plus touchés se trouvent au sud : *Boyard* avec 20 kg/pieu à la fin du mois de juillet dans un secteur de profondeur moyenne (des récoltes à peine supérieures à 10 kg ayant été comptabilisées sur des secteurs plus hauts sur l'estran dans le courant du mois d'août) et ensuite, le secteur de la *Baie d'Yves* où les pêches ont été décalées dans la saison en raison de la petite taille des moules. Les sites les plus au nord du pertuis breton affichent les meilleurs résultats : 57 kg aux *Roulières* contre 15 kg l'an passé et 82 kg sur la *Barrique*, nouveau point pour lequel il n'y a pas de référence antérieure. Malheureusement, deux secteurs d'importance (*Pointe de l'Aiguillon* et *Marsilly*) sont manquants pour pouvoir apprécier complètement la situation.

La chute de la production n'est pas due à la diminution du **nombre de moules commercialisées** mais à leur poids moyen en baisse (Voir, plus loin). Au contraire, le nombre de moules marchandes par pieu est en hausse de 50 % sur le secteur de *Boyard* par rapport aux années 2014 et 2016.

Sur *Les Roulières* à l'extrémité ouest du pertuis breton, il est quatre fois plus important que l'an passé. Sur le nouveau point de *la Barrique* au niveau de *La Faute-sur-mer*, la récolte a également été très importante.

Les **poids unitaires moyens** sont partout plus faibles qu'à l'accoutumée. Ils n'ont jamais été aussi faibles sur *Boyard* (Voir, fig. 1 et carte 1) avec 217 moules/kg et aux *Roulières* avec 156 moules/kg.

Le site de *La Barrique* semble échapper à cette situation car les moules dépassent 7 g (140 moules/kg). En l'absence de données précises cette année sur la *Pointe de l'Aiguillon*, le secteur de *La Barrique* apparaît cette année comme un des meilleurs sites d'élevage des deux pertuis.

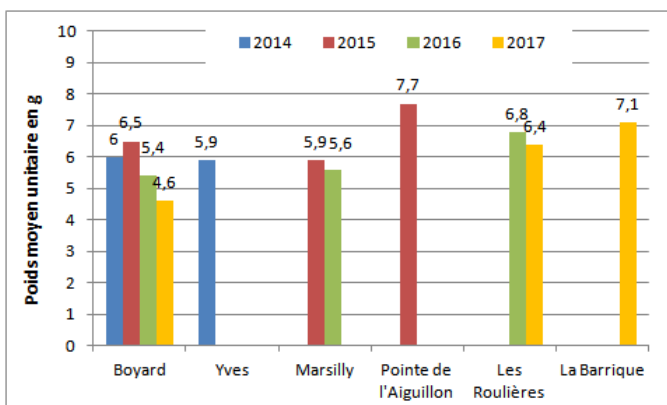
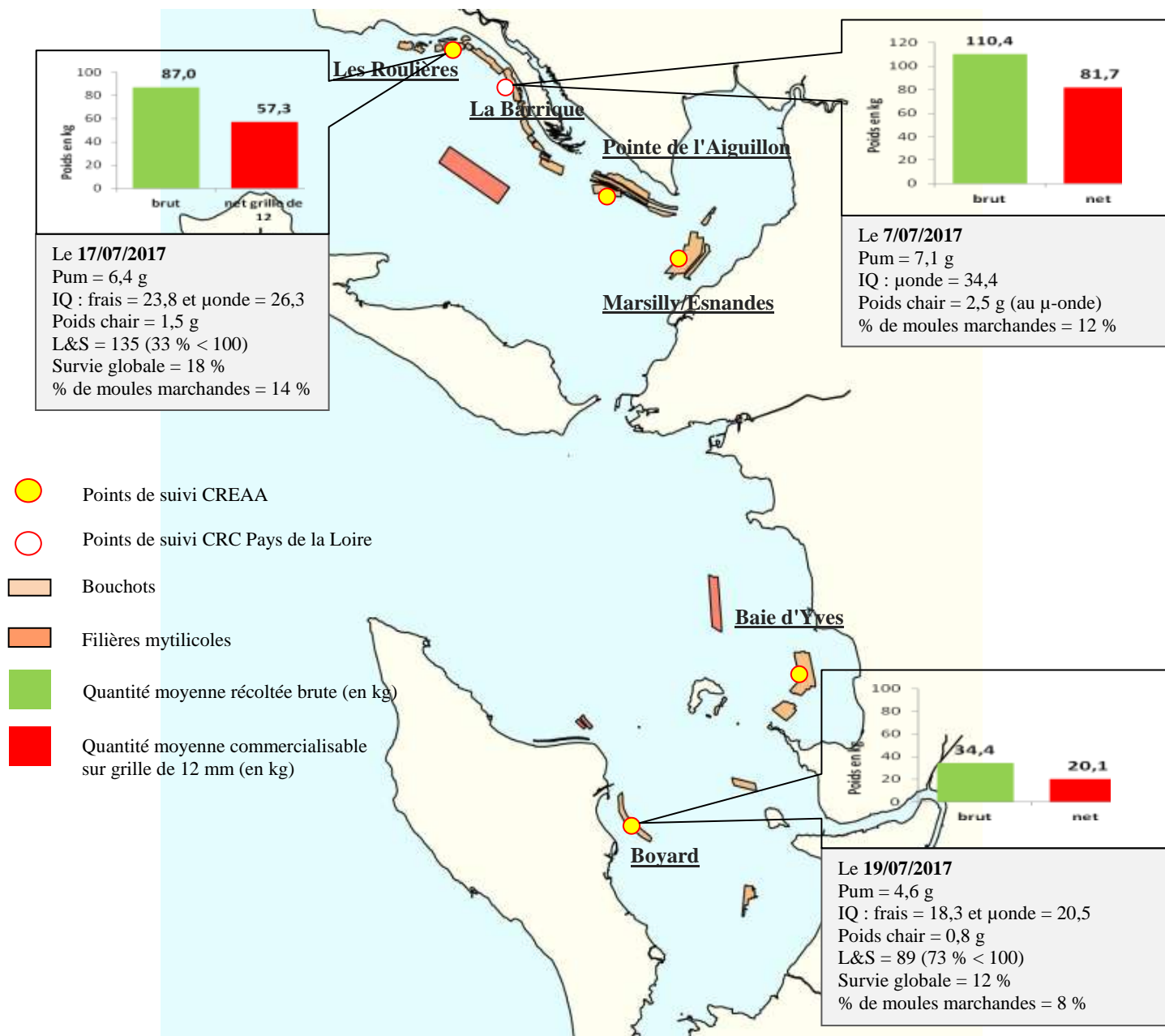


Figure 1 : Valeurs comparées des poids unitaires moyens des moules marchandes sur plusieurs sites et depuis la mise en place de l'observatoire.

¹ Météo-France : Station du Château-d'Oléron

Résultats des pêches de pieux de cordes



Représentation spatiale des résultats des pêches de moules sur pieux de cordes en 2017 (En kg/pieu). Rq. : Les données de trois des six sites n'ont pas pu être exploitées.

Rq. : IQ = Indice de Qualité : Deux méthodes de calculs proposées ici (équivalence non officielle) : Poids humide de chair égouttée/poids total de l'animal ou Poids chair cuite au monde /poids total de l'animal. Pum = Poids unitaire moyen en g. Poids chair = poids moyen de chair humide en g. L&S = indice de Lawrence et Scott de la norme inter-professionnelle dont la valeur minimale pour les "Moules de bouchots" est de 100.

Pieux garnis avec de la pelisse de filière et de la pelisse de pieu (Voir, carte 2) : Les pêches ont eu lieu à la mi-juillet à Boyard, à la fin-août à la Pointe d'Arçay et à la mi-septembre au Coude. Les récoltes correspondent en poids à peu près à la quantité posée l'année précédente ce qui correspond à la règle habituellement constatée. Malgré le nombre de moules récoltées en hausse par rapport aux années précédentes, le faible poids moyen a limité la récolte.

Néanmoins, les poids moyens sont logiquement plus élevés que ceux des moules des pieux de cordes. Le différentiel représente 1 g environ. Mais, on relève là aussi une tendance à la dégradation depuis le démarrage de l'observatoire (fig. 2).

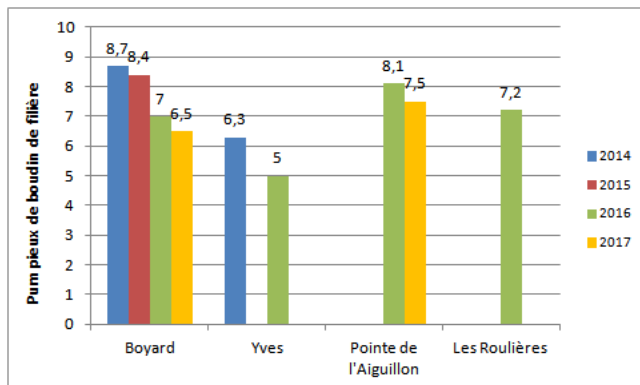
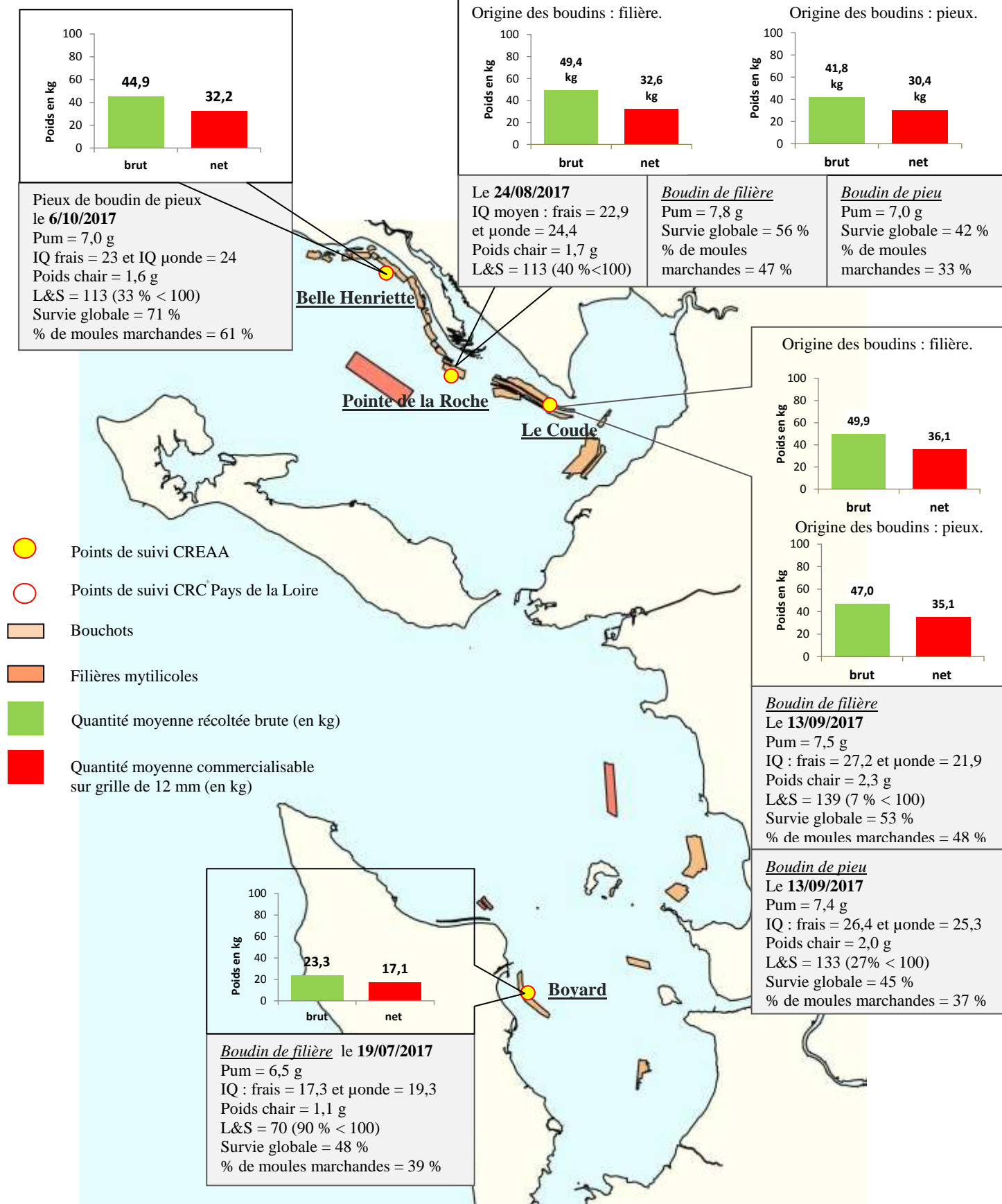


Figure 2 : Valeurs comparées des poids unitaires moyens des moules marchandes pêchées sur pieux de boudins de filière, sur plusieurs sites et depuis 2014.

Résultats des pêches de pieux de boudins de filière ou de pieux



Représentation spatiale des résultats des pêches de moules sur pieux de boudins de filière ou de pieux à l'été 2017. (En kg par pieu). Rq. : le CREA n'a pas pu traiter les données sur deux des cinq points suivis

La quantité de chair :

Elle est en forte baisse sur le secteur de Boyard et dans une moindre mesure sur celui des Roulières par rapport aux années précédentes alors qu'elle est élevée sur le site de la Barrique (Voir, fig.3). Les bouchots de Boyard qui concentrent la majorité de la production du bassin de Marennes-Oléron enregistrent au sein de l'observatoire, une baisse continue depuis quatre ans. Les résultats sont à peine meilleurs sur les moules issues de pieux de pelisse mais restent en

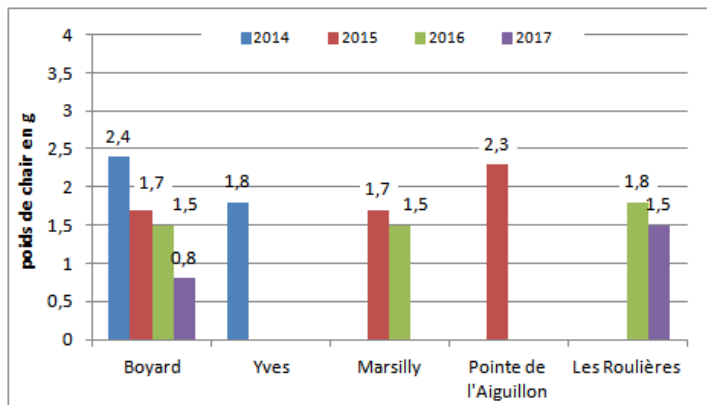


Figure 3 : Valeurs comparées des poids de chair humide des moules marchandes pêchées sur pieux de cordes, sur plusieurs sites et depuis 2014.

Comme ce fut le cas au printemps avec les moules de filières, les **indices de qualité** affichent une même tendance à la baisse par rapport aux années précédentes sur l'ensemble des moules de pieux de cordes et de boudins (Voir, exemple des pieux de cordes fig.4). Seul, le nouveau point de la *Barrique* présente un indice très élevé (au μ -onde). À noter que la hausse mesurée en 2016 est trompeuse car le calcul des indices de qualité avait bénéficié d'un faible poids des moules alors que le remplissage était important.

deçà des quantités habituellement obtenues. Sur *Boyard*, l'utilisation de boudins de filière n'a pas permis l'obtention d'une moule de meilleure qualité en partie en raison de la date précoce de la pêche (mi-juillet).

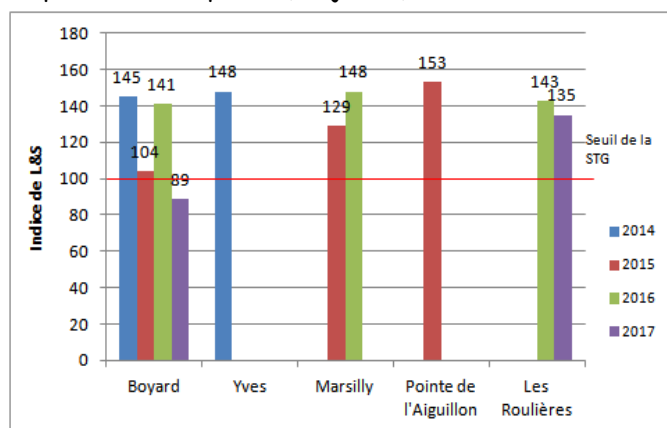


Figure 4 : Valeurs comparées de l'indice de Laurence & Scott (L&S) des moules marchandes pêchées sur pieux de cordes, sur plusieurs sites et depuis 2014.

Les survies globales et les pourcentages de moules marchandes : Les écarts à la normale caractérisent les événements exceptionnels d'ordre pathologique, climatique ou qui relèvent par exemple d'une prédation excessive. Les survies sur les pieux de cordes sont stables à *Boyard* par rapport à 2014 et à 2016 (Voir, fig.5). Elles sont meilleures sur les deux secteurs les plus à l'ouest du pertuis breton sur la côte vendéenne (*La Barrique* et *Les Roulières*). Pour ce qui concerne les pieux garnis avec de la pelisse, la survie est très bonne aux *Roulières* et proche des valeurs de référence depuis 1994 dans les autres cas. La part des moules marchandes sur l'ensemble récolté est légèrement moins élevée que les années précédentes en raison du manque global de pousse.

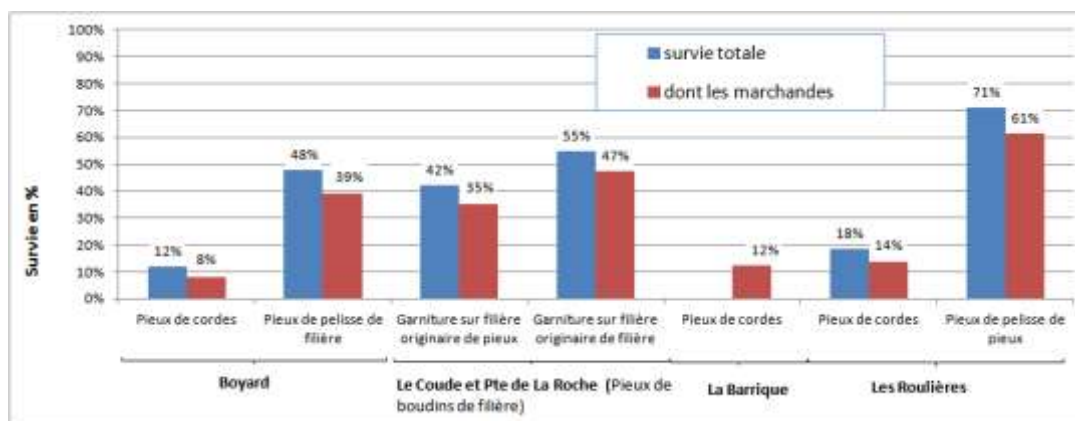


Figure 5 : Résultats des survies globales (grilles de 10 et de 12 mm) et des marchandes (grille de 12 mm uniquement) en 2017 selon les sites.

En conclusion, l'observatoire a été caractérisé en 2017 par des performances médiocres en matière de production et par l'absence de surmortalité. Le poids moyen des moules marchandes ainsi que leur qualité sont globalement en baisse. L'important déficit de croissance qui a touché les pertuis semble avoir relativement épargné la côte sud-vendéenne où les récoltes ont été bonnes.

Un fonctionnement fiabilisé en routine de l'observatoire est la condition nécessaire pour disposer de références à même de décrire et de mieux comprendre la variabilité interannuelle. Si les professionnels le souhaitent, cela pourra conduire à des actions d'amélioration des techniques d'élevage qui nécessitent justement le recours à des références standardisées.

Nous remercions nos partenaires professionnels : T. Baudet, E. Bertaud, S. Berthelot, P. Demené, B. Durivaud, D. Margat, Y. Marionneau, M. Vérine.

Un bilan complet de la saison 2016-2017 sera disponible au début de l'année 2018.